

Le conflit germano-soviétique

Ses répercussions dans le monde

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les avoirs soviétiques sont débloqués

Washington, 25. — A la demande du département d'Etat, M. Morgenthau a débloqué les avoirs russes aux Etats-Unis.

L'aide américaine aux Soviétiques

Elle passera à l'Angleterre promise à l'Angleterre

Washington, 25. — M. Roosevelt a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il avait l'intention d'accorder, dans la mesure du possible, des licences d'exportation à l'U.R.S.S., mais qu'il ne pouvait préciser aucune information sur les exportations que les Etats-Unis seraient à même de consentir.

Il a ajouté qu'aucune information ne pouvait être donnée sur les licences d'exportation de matériel et des marchandises qu'il voudrait obtenir. Il serait douteux cependant que la réversion puisse se faire sans délai, étant donné que de nombreuses commandes destinées à l'Angleterre n'avaient pas encore été fournies et qu'il fallait évidemment leur accorder la priorité.

Les Américains résident en U.R.S.S. vont être évacués

Washington, 25. — Le département d'Etat américain a officiellement annoncé que toutes les mesures ont été prises pour l'évacuation des citoyens américains se trouvant en U.R.S.S.

La Turquie affirme de nouveau son désir de rester neutre

Londres, 25. — L'agence Reuters annonce que l'ambassadeur de Turquie à Moscou a réaffirmé au gouvernement britannique le désir de la Turquie de rester neutre dans le conflit germano-soviétique.

La conférence de guerre de l'Empire britannique est ajournée

New-York, 25. — Une agence d'informations américaine apprend de Londres que le gouvernement britannique a ajourné à une date ultérieure la conférence de guerre de l'Empire qui devait se réunir à Washington.

La terreur bolcheviste en Lithuanie

Stockholm, 25. — Sous le titre de « Dix-sept mille Lithuaniens déportés », un article paru dans le « Journal » suédois écrit, entre autres :

« Partout les prisons sont surchargées, à tel point que les prisonniers ne peuvent ni se coucher ni même s'asseoir. La plupart d'entre eux sont traités d'une façon tellement atroce qu'ils seront incapables pour le reste de leurs jours... »

« Les Soviétiques avaient conçu le plan de déporter en Sibirie environ 60 000 Lithuaniens de toutes les classes de la société, à la date des 16 et 17 juin. 17 000 hommes avaient déjà été embarqués, le reste devant être transféré en Sibirie des 24 et 25 juin. »

Le communiqué italien

Rome, 25. — Le Grand Quartier Général communique :

« En Afrique du Nord, l'activité d'artillerie sur le front de Tobrouk. L'aviation de l'axe a bombardé des navires mouillés dans le port, des camions, des positions de D. C. A., ainsi que des dépôts de munitions de Tobrouk. Nos bombardiers et avions torpilleurs ont attaqué des navires ennemis en route entre Tobrouk et Sidki el Barzani, et ont touché un croiseur. »

« Dans la nuit du 24, les avions anglais ont jeté des bombes sur Benghazi et Tripoli. »

« En Afrique orientale, nos troupes ont évacué Gimma ; elles ont opéré la jonction avec les troupes qui occupent déjà les positions situées dans le secteur Ouest de Galla et de Sidamo, et continuent à opposer une résistance acharnée. »

L'héritage de Tanré

Par Maxime LA TOUR.

— Nous ne trouverons rien de soi-même. J'ai la tête en feu. Mais je m'entraîne à faire et si vous voulez bien nous jolir de nouveaux vos efforts aux miens... »

— Comptez sur moi... promit Lagratoire en se levant pour prendre congé. « J'arriverai à la même heure qu'aujourd'hui... mais, cette fois, j'aurais dû... »

Et, voyant Frizoloit esquisser un signe de protestation, il affirmait : « Si tu n'as rien de mieux à me proposer, j'ai l'honneur de te recommander d'aller à l'école. »

— Mais où donc l'ai-je déjà aperçu ? s'écria Lise. Je suis certaine de ne pas le voir aujourd'hui pour la première fois.

— Paroles, supposas Frizoloit, voyez l'avez rencontré récemment dans la

Les opérations militaires

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les rails s'élevèrent tordus comme des serpents. De lourds wagons de marchandises furent projetés sur le côté. Des débris de bois et de métal volèrent à travers la fumée grisâtre des explosions comme des jets de paille et chaque fois furent envoyées en l'air par de nouvelles explosions.

Les opérations germano-roumaines se développent suivant les plans établis

Bucarest, 25. — Deuxième communiqué du quartier général sur le front germano-roumain :

Durant ces trois premiers jours, les opérations terrestres se sont déroulées suivant les plans établis. Quelques tentatives de réaction de la part de l'ennemi ont été annihilées. L'aviation ennemie a bombardé violemment Constanza, Sulina et Tulcea, Braïla et Jassy ; ces opérations n'ont donné aucun résultat appréciable.

Nouvelles manifestations antisoviétiques en Espagne

Madrid, 25. — D'imposantes manifestations antisoviétiques ont eu lieu à Almería, Badajoz, Saragosse, Valence et en de nombreuses autres localités d'Espagne.

La participation de l'armée a été particulièrement impressionnante, car pas moins de 50 000 personnes y prirent part.

Importante conférence gouvernementale au Japon

Tokyo, 25. — Sous la présidence de M. Koyama, une conférence de haut niveau du gouvernement et des forces armées s'est tenue mercredi soir à l'occasion de la nouvelle situation en Europe.

De longues entretiens ont eu lieu ensuite entre le lieutenant-général Suzuki, président de l'Office d'Organisation et les deux chefs de section politiques de l'armée et de la marine. Le général Suzuki a déclaré qu'il était porté sur la situation militaire en Europe et ses répercussions sur le Japon.

La participation de l'armée a été particulièrement impressionnante, car pas moins de 50 000 personnes y prirent part.

La réorganisation des assurances maladie-maternité

Vichy, 26. — La réorganisation des assurances maladie-maternité marque le début de la collaboration des services du Secrétariat d'Etat à la Santé avec les Caisse des Assurances Sociales.

Desormais, la gestion des Caisse continuera à être assurée par le Secrétariat d'Etat à la Santé, tandis que le contrôle technique revendra aux services de la Santé.

Ces dispositions régissent les conditions de remboursement des prestations par les caisses des Assurances Sociales.

Les malades pourront choisir librement leurs médecins. Les tarifs seront arrêtés par le Secrétariat d'Etat à la Famille et à la Santé, d'après une nomenclature des actes professionnels.

La participation de l'assurance sociale aux frais résultant des dits tarifs est fixée à 30 %.

On voit le nouveau tarif accordé par le gouvernement en matière de prestations, une rémunération plus normale.

Violents combats en cours

Vichy, 25. — On rapporte dans les milieux de source autorisée, à propos des opérations en Syrie, que de violents combats sont en cours en divers secteurs du front.

Les forces françaises ont repris le contact avec l'ennemi. La situation dans le désert est incertaine.

Au Liban, une attaque ennemie déclenchée dans le secteur de Merdjayoun a été repoussée avec de lourdes pertes pour l'adversaire.

Des avions français ont exécuté plusieurs incursions offensives. Une colonne ennemie a été bombardée.

Plusieurs avions britanniques ont été descendus ; deux appareils français sont manquants.

20 avions soviétiques abattus

Helsinki, 25. — On communique officiellement que la ville finlandaise de Joensuu a été attaquée ce matin à 11 h. 10, par trois avions soviétiques, et à 12 h. 30 par trois autres avions soviétiques.

Les avions soviétiques ont lancé de nombreuses bombes, tuant un civil et en blessant plusieurs autres. Un incendie a été allumé.

En outre, la ville de Rovaniemi a été bombardée à 11 h. 32 par trois avions soviétiques ; quelques incendies ont éclaté.

Des bombes ont été lancées également sur Mekkel, Kemijarvi, Jeronen et Nokio, près de Tampere, où un civil fut tué.

3 h. de l'après-midi, 20 avions soviétiques avaient déjà été abattus ; un appareil intact a été capturé par les Finlandais.

L'U. R. S. S. ne considère pas la Finlande comme neutre

Helsinki, 25. — Ce matin, le bruit circula que M. Molotov aurait déclaré au chargé d'affaires de Finlande à Moscou que l'U.R.S.S. ne pouvait pas considérer la Finlande comme un pays neutre.

Cette déclaration a été confirmée par le ministre d'Angleterre s'étant rendu au siège de la légation de l'U.R.S.S. pour conférer avec le ministre soviétique.

LES HOSTILITÉS EN SYRIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le communiqué français

Vichy, — Communiqué officiel du 25 juin :

Aucun changement dans la situation d'ensemble au cours des dernières 24 heures. Sur la côte et les pentes Ouest du Liban, les éléments adverses ont poursuivi leurs tentatives d'infiltration sans résultats appréciables. Dans la haute vallée du Jourdain, nos troupes qui avaient repou l'ordre d'évacuer Merdjayoun pour recouper au débouché Nord de l'agglomération des positions plus favorables à notre défense, ont exécuté ce repli de nuit, à l'insu de l'adversaire. Une très violente attaque britannique lancée sur la ville, est tombée dans le vide, et l'adversaire a été arrêté dans sa progression par les tirs de notre artillerie.

Des détachements adverses, sortis de Damas, ont tenté de pousser en direction de Bebek. Ils sont contenus par nos troupes. Dans le désert syrien, les colonnes motorisées venues de l'Irak sont toujours arrêtées devant Palmyre ; nos unités légères du désert ont effectué un raid fructueux sur les arrières de ces colonnes.

L'aviation a continué à appuyer la résistance de Palmyre et à attaquer la bombe et à la mitrailleuse des convois motorisés, ainsi que des engins blindés britanniques au débouché Nord de Damas. La R.A.F. a de nouveau bombardé Beyrouth au cours de la nuit du 24 au 25, causant des dégâts matériels mais aucune victime.

Les milieux militaires français en Syrie sont dans l'ensemble satisfaisants de l'évolution des opérations.

Toutefois, les Anglais rassemblent à nouveau d'importants renforts en hommes et en matériel. Il faut donc s'attendre à ce que les Anglais fassent un nouvel effort pour régler la question syrienne.

En face de ces préparatifs, nos troupes demeurent solides, sans ravivement et sans être relâchées.

Un rapport dans les milieux de source autorisée, à propos des opérations en Syrie, que de violents combats sont en cours en divers secteurs du front.

Les forces françaises ont repris le contact avec l'ennemi. La situation dans le désert est incertaine.

Au Liban, une attaque ennemie déclenchée dans le secteur de Merdjayoun a été repoussée avec de lourdes pertes pour l'adversaire.

Des avions français ont exécuté plusieurs incursions offensives. Une colonne ennemie a été bombardée.

Plusieurs avions britanniques ont été descendus ; deux appareils français sont manquants.

Action soviétique en Finlande

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La première attaque a été exécutée par nuit et la deuxième par trois avions. Après la troisième avertissement, à 10 h. 15, on a vu apparaître une formation de bombardiers escortée par des avions de reconnaissance. La D. C. A. et les chasseurs finlandais sont aussitôt entrés en action. Des bombes ont été lancées dans les quartiers du Nord de la ville.

De nombreux survols de formations soviétiques ont été signalés également au cours de la matinée dans les provinces du Centre, du Nord, de l'Ouest et du Sud. Des nombreuses bombes ont été lancées sur des objectifs non militaires.

Aux dernières nouvelles, il se confirme que la plupart des villes finlandaises ont été attaquées ce matin par l'aviation soviétique. A l'heure actuelle, on ne possède aucun détail officiel sur les dégâts et sur le nombre des victimes.

Huit appareils russes ont été abattus.

La mort du Canal du Nord

Profitant de l'occasion qui nous était ainsi offerte de causer avec le ministre des Transports et des Communications, nous avons voulu savoir ce qu'il pensait du « Canal du Nord », sujet qui ces jours derniers encore faisait l'objet d'un article dans le journal de la navigation nationale de la navigation fluviale.

Sans hésiter, M. Berthelot a répondu que le projet de mettre sous les canaux à 2 m. 20, soit pour des charges de 320 tonnes.

« Nous avons définitivement écarté ce projet », a-t-il déclaré. Quant à cette voie d'eau est très suffisante pour assurer les transports entre les mines du Nord et du Pas-de-Calais avec le bassin parisien.

« En conséquence, le Canal du Nord au point de vue intérieur français ne se justifie pas. Il n'a aucune utilité internationale. Si nous le mettions en service, il faudrait porter toutes les voies à 800 tonnes ; vous voyez l'importance et l'impossibilité de l'œuvre à réaliser. »

Après nous avoir entretenu de toutes ces questions, M. le Ministre a présidé la réunion d'informations de la presse, au cours de laquelle étaient invités, et ce matin mercredi, accompagné de M. le Préfet du Nord et de M. Paul Deboue, maire de Lille, M. Berthelot a visité les ferries, installations de la région Lille-Delvaux, la ceinture de Lille, les centres des P. T. T., etc.

A 11 h. 30 le ministre quittait Lille pour d'autres localités du Nord.

LA VISITE du Secrétaire d'Etat à M. le Général NIEHOFF

M. Berthelot, accompagné de ses collaborateurs et accompagné de M. Fernand Carles, a été reçu, à 11 h. par M. le général Niehoff, commandant, au Palais de la Bourne.

Le ministre français et le chef de l'administration militaire allemande ont discuté de nombreuses questions qui font l'objet de ce voyage d'études, notamment les transports, la reconstruction des ponts et ouvrages d'art et la mise en train de la construction de baraquements pour le logement des sinistrés avant l'hiver prochain.

Au cours de l'entretien, qui fut cordial et qui dura trois quarts d'heure, le général et le ministre ont reconnu, de part et d'autre, qu'une collaboration étroite s'était établie entre l'administration militaire allemande et les préfets du Nord et du Pas-de-Calais.

« Cette collaboration, nous a-t-il, en sortant, M. Berthelot, est la condition essentielle de succès de nos opérations dans les régions où les populations dans les conditions présentes. »

Une attaque repoussée près de Merdjayoun

Athènes, 26. — Selon une information diffusée par le radio de Beyrouth, les troupes françaises ont repris le contact avec l'ennemi. La situation dans le désert est incertaine.

Au Liban, une attaque ennemie déclenchée dans le secteur de Merdjayoun a été repoussée avec de lourdes pertes pour l'adversaire.

Des avions français ont exécuté plusieurs incursions offensives. Une colonne ennemie a été bombardée.

Plusieurs avions britanniques ont été descendus ; deux appareils français sont manquants.

Le ministre français et le chef de l'administration militaire allemande ont discuté de nombreuses questions qui font l'objet de ce voyage d'études, notamment les transports, la reconstruction des ponts et ouvrages d'art et la mise en train de la construction de baraquements pour le logement des sinistrés avant l'hiver prochain.

« Cette collaboration, nous a-t-il, en sortant, M. Berthelot, est la condition essentielle de succès de nos opérations dans les régions où les populations dans les conditions présentes. »

Après nous avoir entretenu de toutes ces questions, M. le Ministre a présidé la réunion d'informations de la presse, au cours de laquelle étaient invités, et ce matin mercredi, accompagné de M. le Préfet du Nord et de M. Paul Deboue, maire de Lille, M. Berthelot a visité les ferries, installations de la région Lille-Delvaux, la ceinture de Lille, les centres des P. T. T., etc.

M. Berthelot visite notre région

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Je sais, c'est à cause du manque de matières premières, de ciment et de charbon. A mon retour je prendrai immédiatement des mesures en conséquence et vous pourrez en discuter. Mais aux transports et bien ! Il faut développer la pénurie, dirai ce qu'il y a en notre possession. Mille péniches ont été remises en service ; il y en a encore autant à restaurer. Nous n'oublions pas que ces mille péniches représentent mille petits patrons sinistrés de guerre. Que ce soit sur les voies navigables ou sur les chemins de fer, ce qu'il faut, pour organiser les transports, c'est d'abord, chez les transporteurs, observer la plus stricte discipline. »

Toujours propre à entretenir les idées bien au sujet, poursuivit M. le Ministre, que nous étudions, pour y donner suite très prochainement, la question du rattachement des frets. J'en ai d'ailleurs discuté cette après-midi lors d'une conférence tenue au bureau d'affrètement de Douai.

Lille, comme à Arras et à Douai, M. le Ministre a ensuite parlé de la reconstruction des immeubles détruits, reconstruction avancée qu'en France et ce en raison de la pénurie de matières premières (tuiles, briques, bois et fer) et du manque de main-d'œuvre spécialisée.

« Chez vous beaucoup à faire, conclut M. Berthelot. La loi nouvelle qui remplacera incessamment celle du 10 octobre 1940 avait été votée en France et ce en raison de la pénurie de matières premières (tuiles, briques, bois et fer) et du manque de main-d'œuvre spécialisée. »

« Profitant de l'occasion qui nous était ainsi offerte de causer avec le ministre des Transports et des Communications, nous avons voulu savoir ce qu'il pensait du « Canal du Nord », sujet qui ces jours derniers encore faisait l'objet d'un article dans le journal de la navigation nationale de la navigation fluviale. »

Sans hésiter, M. Berthelot a répondu que le projet de mettre sous les canaux à 2 m. 20, soit pour des charges de 320 tonnes.

« Nous avons définitivement écarté ce projet », a-t-il déclaré. Quant à cette voie d'eau est très suffisante pour assurer les transports entre les mines du Nord et du Pas-de-Calais avec le bassin parisien.

« En conséquence, le Canal du Nord au point de vue intérieur français ne se justifie pas. Il n'a aucune utilité internationale. Si nous le mettions en service, il faudrait porter toutes les voies à 800 tonnes ; vous voyez l'importance et l'impossibilité de l'œuvre à réaliser. »

Après nous avoir entretenu de toutes ces questions, M. le Ministre a présidé la réunion d'informations de la presse, au cours de laquelle étaient invités, et ce matin mercredi, accompagné de M. le Préfet du Nord et de M. Paul Deboue, maire de Lille, M. Berthelot a visité les ferries, installations de la région Lille-Delvaux, la ceinture de Lille, les centres des P. T. T., etc.

A 11 h. 30 le ministre quittait Lille pour d'autres localités du Nord.

LA VISITE du Secrétaire d'Etat à M. le Général NIEHOFF

M. Berthelot, accompagné de ses collaborateurs et accompagné de M. Fernand Carles, a été reçu, à 11 h. par M. le général Niehoff, commandant, au Palais de la Bourne.

Le ministre français et le chef de l'administration militaire allemande ont discuté de nombreuses questions qui font l'objet de ce voyage d'études, notamment les transports, la reconstruction des ponts et ouvrages d'art et la mise en train de la construction de baraquements pour le logement des sinistrés avant l'hiver prochain.

Au cours de l'entretien, qui fut cordial et qui dura trois quarts d'heure, le général et le ministre ont reconnu, de part et d'autre, qu'une collaboration étroite s'était établie entre l'administration militaire allemande et les préfets du Nord et du Pas-de-Calais.

« Cette collaboration, nous a-t-il, en sortant, M. Berthelot, est la condition essentielle de succès de nos opérations dans les régions où les populations dans les conditions présentes. »

Après nous avoir entretenu de toutes ces questions, M. le Ministre a présidé la réunion d'informations de la presse, au cours de laquelle étaient invités, et ce matin mercredi, accompagné de M. le Préfet du Nord et de M. Paul Deboue, maire de Lille, M. Berthelot a visité les ferries, installations de la région Lille-Delvaux, la ceinture de Lille, les centres des P. T. T., etc.

A 11 h. 30 le ministre quittait Lille pour d'autres localités du Nord.

LA VISITE du Secrétaire d'Etat à M. le Général NIEHOFF

M. Berthelot, accompagné de ses collaborateurs et accompagné de M. Fernand Carles, a été reçu, à 11 h. par M. le général Niehoff, commandant, au Palais de la Bourne.

Le ministre français et le chef de l'administration militaire allemande ont discuté de nombreuses questions qui font l'objet de ce voyage d'études, notamment les transports, la reconstruction des ponts et ouvrages d'art et la mise en train de la construction de baraquements pour le logement des sinistrés avant l'hiver prochain.

Au cours de l'entretien, qui fut cordial et qui dura trois quarts d'heure, le général et le ministre ont reconnu, de part et d'autre, qu'une collaboration étroite s'était établie entre l'administration militaire allemande et les préfets du Nord et du Pas-de-Calais.

« Cette collaboration, nous a-t-il, en sortant, M. Berthelot, est la condition essentielle de succès de nos opérations dans les régions où les populations dans les conditions présentes. »

Après nous avoir entretenu de toutes ces questions, M. le Ministre a présidé la réunion d'informations de la presse, au cours de laquelle étaient invités, et ce matin mercredi, accompagné de M. le Préfet du Nord et de M. Paul Deboue, maire de Lille, M. Berthelot a visité les ferries, installations de la région Lille-Delvaux, la ceinture de Lille, les centres des P. T. T., etc.

A 11 h. 30 le ministre quittait Lille pour d'autres localités du Nord.

M. Berthelot visite notre région

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Je sais, c'est à cause du manque de matières premières, de ciment et de charbon. A mon retour je prendrai immédiatement des mesures en conséquence et vous pourrez en discuter. Mais aux transports et bien ! Il faut développer la pénurie, dirai ce qu'il y a en notre possession. Mille péniches ont été remises en service ; il y en a encore autant à restaurer. Nous n'oublions pas que ces mille péniches représentent mille petits patrons sinistrés de guerre. Que ce soit sur les voies navigables ou sur les chemins de fer, ce qu'il faut, pour organiser les transports, c'est d'abord, chez les transporteurs, observer la plus stricte discipline. »

Toujours propre à entretenir les idées bien au sujet, poursuivit M. le Ministre, que nous étudions, pour y donner suite très prochainement, la question du rattachement des frets. J'en ai d'ailleurs discuté cette après-midi lors d'une conférence tenue au bureau d'affrètement de Douai.

Lille, comme à Arras et à Douai, M. le Ministre a ensuite parlé de la reconstruction des immeubles détruits, reconstruction avancée qu'en France et ce en raison de la pénurie de matières premières (tuiles, briques, bois et fer) et du manque de main-d'œuvre spécialisée.

« Chez vous beaucoup à faire, conclut M. Berthelot. La loi nouvelle qui remplacera incessamment celle du 10 octobre 1940 avait été votée en France et ce en raison de la pénurie de matières premières (tuiles, briques, bois et fer) et du manque de main-d'œuvre spécialisée. »

« Profitant de l'occasion qui nous était ainsi offerte de causer avec le ministre des Transports et des Communications, nous avons voulu savoir ce qu'il pensait du « Canal du Nord », sujet qui ces jours derniers encore faisait l'objet d'un article dans le journal de la navigation nationale de la navigation fluviale. »

Sans hésiter, M. Berthelot a répondu que le projet de mettre sous les canaux à 2 m. 20, soit pour des charges de 320 tonnes.

« Nous avons définitivement écarté ce projet », a-t-il déclaré. Quant à cette voie d'eau est très suffisante pour assurer les transports entre les mines du Nord et du Pas-de-Calais avec le bassin parisien.

« En conséquence, le Canal du Nord au point de vue intérieur français ne se justifie pas. Il n'a aucune utilité internationale. Si nous le mettions en service, il faudrait porter toutes les voies à 800 tonnes ; vous voyez l'importance et l'impossibilité de l'œuvre à réaliser. »

Après nous avoir entretenu de toutes ces questions, M. le Ministre a présidé la réunion d'informations de la presse, au cours de laquelle étaient invités, et ce matin mercredi, accompagné de M. le Préfet du Nord et de M. Paul Deboue, maire de Lille, M. Berthelot a visité les ferries, installations de la région Lille-Delvaux, la ceinture de Lille, les centres des P. T. T., etc.

A 11 h. 30 le ministre quittait Lille pour d'autres localités du Nord.

LA VISITE du Secrétaire d'Etat à M. le Général NIEHOFF

M. Berthelot, accompagné de ses collaborateurs et accompagné de M. Fernand Carles, a été reçu, à 11 h. par M. le général Niehoff, commandant, au Palais de la Bourne.

Le ministre français et le chef de l'administration militaire allemande ont discuté de nombreuses questions qui font l'objet de ce voyage d'études, notamment les transports, la reconstruction des ponts et ouvrages d'art et la mise en train de la construction de baraquements pour le logement des sinistrés avant l'hiver prochain.

Au cours de l'entretien, qui fut cordial et qui dura trois quarts d'heure, le général et le ministre ont reconnu, de part et d'autre, qu'une collaboration étroite s'était établie entre l'administration militaire allemande et les préfets du Nord et du Pas-de-Calais.

« Cette collaboration, nous a-t-il, en sortant, M. Berthelot, est la condition essentielle de succès de nos opérations dans les régions où les populations dans les conditions présentes. »

Après nous avoir entretenu de toutes ces questions, M. le Ministre a présidé la réunion d'informations de la presse, au cours de laquelle étaient invités, et ce matin mercredi, accompagné de M. le Préfet du Nord et de M. Paul Deboue, maire de Lille, M. Berthelot a visité les ferries, installations de la région Lille-Delvaux, la ceinture de Lille, les centres des P. T. T., etc.

A 11 h. 30 le ministre quittait Lille pour d'autres localités du Nord.

LA VISITE du Secrétaire d'Etat à M. le Général NIEHOFF

M. Berthelot, accompagné de ses collaborateurs et accompagné de M. Fernand Carles, a été reçu, à 11 h. par M. le général Niehoff, commandant, au Palais de la Bourne.

Le ministre français et le chef de l'administration militaire allemande ont discuté de nombreuses questions qui font l'objet de ce voyage d'études, notamment les transports, la reconstruction des ponts et ouvrages d'art et la mise en train de la construction de baraquements pour le logement des sinistrés avant l'hiver prochain.

Au cours de l'entretien, qui fut cordial et qui dura trois quarts d'heure, le général et le ministre ont reconnu, de part et d'autre, qu'une collaboration étroite s'était établie entre l'administration militaire allemande et les préfets du Nord et du Pas-de-Calais.

« Cette collaboration, nous a-t-il, en sortant, M. Berthelot, est la condition essentielle de succès de nos opérations dans les régions où les populations dans les conditions présentes. »

Après nous avoir entretenu de toutes ces questions, M. le Ministre a présidé la réunion d'informations de la presse, au cours de laquelle étaient invités, et ce matin mercredi, accompagné de M. le Préfet du Nord et de M. Paul Deboue, maire de Lille, M. Berthelot a visité les ferries, installations de la région Lille-Delvaux, la ceinture de Lille, les centres des P. T. T., etc.

A 11 h. 30 le ministre quittait Lille pour d'autres localités du Nord.

DANS LA REGION

AVIS AUX DEBITANTS DE BOISSONS

La Direction des Contributions Indirectes nous communique qu'en vertu de la loi du 16 juillet 1941 a doublé le tarif du droit de licence applicable aux débits de boissons de détail et de détail à emporter, à partir du 1er juillet prochain, la perception des licences municipales, en ce qui concerne le droit de détail, a été fixé à 200 francs, et celui de détail à emporter à 400 francs.

La nouvelle loi a prévu deux tarifs : le premier, en ce qui concerne les débits de détail, sans les modifier, les taxes déjà en vigueur qui sont réservées désormais aux débits d'alcool pourvue de licences restreintes (vente de spiritueux à l'occasion des repas et comme accessoire de la nourriture ; vente à consommer sur place d'apéritifs à base de jus de fruits, de boissons sucrées et de liqueurs de cassis, de fraises, de framboises, de